

prêtre du Petit Séminaire, M. l'abbé Plédian, sacristain de la Basilique, la route était devenue, sur une longueur de plus de deux cent mètres, une magnifique avenue. Deux lignes de mâts vénitiens, séparés par des arbustes, ornés de banderoles de toutes couleurs, s'élevaient de chaque côté. Des bannières suspendues aux mâts rappelaient les gloires de sainte Anne.

La procession se met en marche vers onze heures.

La musique et les élèves du Petit Séminaire ouvrent le défilé ; viennent ensuite une députation du Collège Saint Sauveur, de Redon ; les mobiles du canton de Ploërmel, conduits par leurs officiers, avec un bel étendard qu'ils ont laissé au sanctuaire de sainte Anne ; les marins portant un *ex voto* et leur drapeau, les Frères des écoles chrétiennes, le clergé, les autorités, les Evêques.

Le peuple forme la haie de chaque côté de la route. Entre les deux lignes, flottent deux cent bannières ou oriflammes. Il y a les bannières des cinq diocèses représentés au pèlerinage pour prier la Patronne de la Bretagne, au milieu des angoisses de la Patrie. On y voit aussi la bannière de l'Union Catholique, association dans l'intérêt de la foi, que dirige, avec tant de zèle M. Guyot de Salins. On remarque surtout un oriflamme simple et gracieux, avec cette inscription : " Etudiants de Rennes."

La statue de sainte Anne s'avance, portée par de robustes mains. Un zouave pontifical, escorté de deux compagnons d'armes, tient le sabre d'honneur, don de la Bretagne, que le général de Charette a voulu déposer aux pieds de sainte Anne. Les précieuses reliques viennent ensuite portées par deux prêtres sur leurs épaules.

Quarante mille pèlerins font entendre des chants divers. On chante en latin, en français, en Breton.

Bientôt une partie de cette pieuse multitude s'est rangée au champ de l'Epine, tandis que des milliers